

## La form - parti.

En l'état de confusion généralisée <sup>susitée et entretenu</sup> qui prévaut dans la "communication", je me demande s'il ne s'agit pas de préciser chaque fois, en introduction à tout débat économique, politique, philosophique, le cadre général de l'échange dans la société réelle dans laquelle nous vivons, et non dans une société "inventée" issue d'une imagination malade de  
d'une communication malade d'un échange malade.

Le "primat" de tout préalable au débat étant: les conditions de la production des richesses est la reproduction et l'accumulation du capital<sup>(1)</sup>. Toute autre forme de production<sup>(2)</sup> étant soumise aux lois générales de l'échange A-M-A' dominant toute activité sans objet malsaine dans le monde du capitalisme généralisé, mondialisé, dans sa forme informativisée et ses institutions dont il n'est pas question de "revenir en arrière" sans effondrement de civilisation, mais dont il est question de dépassement, sans et continuité du processus humain. Ce n'est pas exemple que par la <sup>(2')</sup> décroissance que l'on pourra venir à bout de la croissance capitaliste et des destructions planétaires qu'elle induit, comme tout "progrès" non maîtrisé par la conscience de l'humanité sur son propre développement.

Un exemple bien antérieur à la société capitaliste: la surexploitation agricole et la désertification relative au globe

(1) Cela devrait être une tautologie.

(2) soit vestige du passé des formes de production, soit ~~de~~ <sup>de</sup> forme de production future.

(2') peut-être une croissance qualitativement nouvelle, maîtrisée.

du bassin méditerranéen dans l'antiquité et ses suites dans la période capitaliste.

On résout les problèmes que lorsque les conditions sont réunies pour les résoudre. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille attendre que ces conditions mûrissent toute seules.

Pour exemple la forme parti que l'on dit dépassé, d'origine de l'humanité, de class à la mondialisation a toujours demandé une cohérence assurée justement par des formes précises d'organisation de l'humanité. L'on connaît la fameuse citation de Marx sur cette question, portant de la critique d'une forme d'organisation découlant pourtant d'une aliénation du travail : "un despotisme ne peut exister que si elle répond [malgré tout] <sup>ind. &</sup> ~~répond~~ à des besoins de la société" (cité de rémanie dans la forme)

Comment la forme-parti peut-elle échapper à une "tyrannie" qui serait une "transition" ~~et~~ entre le travail aliéné, le effort de promouvoir une hiérarchie des classes subalternes, et la libre activité de la personne débarrassée de la division de la société en classe et de la division de classe du travail, et du soc. développement qui accompagne "mutuellement" ~~est~~ une société de classe ~~et~~ immature du communisme. (\*)

elle ~~peut~~ <sup>peut</sup>, elle doit, <sup>(la forme-parti)</sup> sous peine d'échec et de régression généralisée de son organisation, des autres organisations, et de l'organisation de toute la société, non pas se dissoudre, ni attendre la

(\*) les déceptions de la forme-parti ne la condamne pas dans cette société-ci.

3)

Transformation spontanée des conditions de la réalisation de la démocratie politique étendue à la production, mais produire un intellectuel collectif qui répond au besoin de la forme-parti, indispensable à l'organisation de l'action.

La course à la "mise en avant" de personnalités pratiquée par le collectif ou par les personnalités elles-mêmes (l'auto-mise en avant) ne peut avoir pour conséquence qu'une forme plus ou moins grave de méritocratie et de médiocratie en découlant, comparable à celle promue par une société de classe décadente, entrée en contradiction paradoxique avec son organisation de classe, en "unité malade" avec un mode de production malade, simile.

Les efforts de rassemblement des diverses formes <sup>de protestation</sup> ~~de~~ maladies que la maladie générale induit ne doivent pas mettre en opposition la diversité de forme de luttes, mais combattre leur dispersion. C'est d'ailleurs leur dispersion et en fin de compte leur paralysie que soutiennent les forme-parti, les institutions que la classe dominante présente, à partir des formes d'organisation du travail qu'elle tire de la recherche du profit maximum, de la reproduction-accumulation du capital qu'elle rassemble autour de ses principales forces, à partir du travail dont elle draine les richesses (le A') ~~sur~~ ses diverses formes, en particulier la spéculation (dont la production directe, mais sur la production), la financiarisation

qui semble au bout de ses possibilités de survie,  
de ses possibilités de survie donc de celle du mode de  
production capitaliste dont elle est la "pointe" extrême.

Il y a toujours 2 possibilités dans un processus <sup>de la mort</sup> le <sup>avec plus ou moins de malades</sup>  
développement (plus ou moins rapide, plus ou moins sain) ou  
le vieillissement et la mort (+ ou - rapide ~~etc.~~ + ou - malsain)  
etc...

La résurrection ~~est~~ est ~~une~~ une naissance - continuité à condition  
d'être vraiment une naissance, ce qui est autre chose qu'un  
remède anti-vieillesse.

La forme parti est une forme de la vie de l'organisation humaine  
tant qu'elle n'a pas dépassé une qualité de la conscience  
~~est~~ incapable d'agir sur le développement <sup>raisonné</sup> de l'humanité  
correspondant à un moment historique, mettant en relation  
conscience ~~des~~ besoins de développement dans le moment  
historique en question -

La qualité de la forme-parti peut être évaluée sans doute  
à celle d'un collectif à la fois conscient de ses capacités et  
de ses limites pour les dépasser.

On pourrait conclure par cette affirmation d'un "bon sens" qui se  
figerait par ses "conclusions" aux "conditions du moment", ce n'est pas  
seulement l'outil ~~qui~~ qui est en cause, mais avant <sup>tout</sup> les capacités de  
ceux qui le font et/ou qui l'utilisent.

(2) de la matière, qu'elle soit minérale, biologique ou ~~peut-être~~ pensante,  
ce que l'humanité est (les 3), consciente de la nature sur elle-même.

A partir de cela, et seulement à partir de cela la forme-pati, dans le processus de ses formes historiques peut répondre à des besoins qualitativement nouveaux, (4) dépassant tout despotisme.

Le capital agricole produit relativement peu de valeur. Il est d'ailleurs assez vague d'employer <sup>de nos jours</sup> le terme de capital agricole. C'est une généralisation pour aborder la question de l'indifférence du capital vis à vis de la valeur d'usage. Cette indifférence constitue une grave menace pour la continuation de l'humanité et autre autre pour l'abandon d'une activité relativement peu créatrice de valeur et donc <sup>dramatiquement</sup> dépendant du pain quotidien.

Cela fait mesurer la distance qui existe entre les besoins du capital et les besoins humains. Cette distance grandit et sa croissance va à l'encontre de la croissance de l'humanité. Entre autre de sa croissance mentale qui de produit du travail pour répondre aux besoins "de base", de l'humanité est devenue son besoin premier sans lequel elle ne peut survivre. <sup>avec des hauts et des bas</sup> Besoin qui perdure sur sa base biologique mais tend à devenir la dimension première de la croissance, de l'essence humaine, l'ensemble des rapports sociaux libérés de la division de classe de l'activité humaine.

4) "l'humain est quotidien, mimétique, poétique" (H. Lefebvre), pas de processus donc arrêt de vie sans <sup>ce</sup> 3<sup>e</sup> terme de ~~l'~~ unité.

de forme-parti a à répondre à une "crise de production et rien d'autre".

Crise de production consécutive à la suraccumulation-dévalorisation du capital et les "solutions" choisies par le capital pour remédier à la baisse tendancielle du taux de profit, solutions de plus en plus mondialisées, de plus en plus informatnalisées.

C'est l'explosion des capacités productives, de la productivité qui a permis la croissance des marges permettant la masse du capital spéculatif. C'est le déplacement du système productif vers les pays à faible coût de main d'œuvre qui en a été un outil essentiel. Mais c'est aussi cette opération qui sous l'action des peuples concernés a créé une re-émergence des PIB de ces pays.

Mais un tel déséquilibre n'est-il pas un élément de chute généralisée? de mouvement demande déséquilibre et tendance à l'équilibre. Au-delà, un déséquilibre trop fort n'empêche-t-il pas la tendance à la chute de gagner sur celle du mouvement? D'autant qu'on ne peut considérer l'économie isolée de toute la activité humaine. Le tout constitue une unité dont le niveau de conscience politique, de conscience de classe fait partie.

de forme-parti a donc devant elle cette immense question, celle d'une conscience de classe mondiale, éclatée, déséquilibrée, mais en progrès quantitatif qui demande une transformation qualitative<sup>(\*)</sup>

Pierre Assante du 18 au 19-8-2012 <sup>(\*) les masses paysannes des pays émergents se transforment en masses ouvrières, au centre.</sup>